

Appel à contribution

**STRATÉGIQUE, n°124-125 (2021-3)**

**Dossier**

***Deuxième âge spatial :  
concurrence et complémentarité des acteurs stratégiques à l'ère du New Space***

Le développement croissant des activités spatiales a permis l'émergence de nouveaux acteurs aux côtés des puissances spatiales traditionnelles. Des États comme la Chine, l'Inde ou le Japon, conscients de l'atout stratégiques qu'elles représentent, ont ainsi considérablement développé leurs capacités spatiales ces dernières années. Des Etats ambitieux rejoignent le cercle fermé des nations spatiales, à l'exemple des Emirats arabes unis qui en font le levier d'une politique d'influence consciemment structurée. Le plus frappant concerne cependant la multiplication des acteurs privés, comme *Space X* ou *Blue Origin*. La coexistence des États, acteurs traditionnels des activités spatiales et sujets privilégiés des traités de l'espace, et des entreprises privées apparues ces dernières années interroge sur l'avenir incertain des relations entre les représentants de l'*Old Space* et du *New Space*. Celles-ci oscillent pour l'instant entre concurrence et complémentarité : les acteurs privés conservent un statut ambigu dépendant encore largement de l'État dans lequel ils sont basés tout en participant au développement des activités spatiales et des technologies nécessaires à leurs réalisations.

**La revue STRATÉGIQUE, éditée par l'Institut de Stratégie Comparée (ISC) vous invite donc à proposer vos réflexions sur l'avenir des rapports entre « Old Space » et New Space dans le cadre d'un dossier structuré en partenariat avec l'Institut d'études de stratégie et de défense (IESD) de l'université Jean-Moulin Lyon 3.**

Les contributions pourraient s'inscrire, mais sans s'y limiter, dans les perspectives suivantes, qui ne sont pas exhaustives :

- La manière dont les rapports actuels entre *Old Space* et *New Space* s'agencent actuellement favorisent-elle la coopération ou la compétition sur la scène internationale ?
- Comment l'apparition d'acteurs privés a-t-elle impacté les activités spatiales menées par les États ? A titre d'exemple, selon l'Agence spatiale européenne (ASE), 8.950 satellites ont été placés en orbite depuis 1957. Plus de 2000 sont actifs, et leur nombre est encore appelé à grandir avec l'apparition des méga-constellations satellitaires, dont certaines sont issues d'initiatives privées. Dans ce cadre, en quoi le *New Space* influence-t-il le besoin pour les Etats de repérer et d'identifier les objets spatiaux (*Space Situational Awareness* ou SSA), quelle que soit leur nature, et de suivre leur trajectoire ?

- De quelle manière les développements du *New Space* constituent-ils une opportunité pour certains Etats en termes de « rattrapage spatial » ? Une égalisation stratégique, accélérée par une véritable démocratisation spatiale, va-t-elle voir des *outsiders* audacieux rattraper le statut militaire extra-atmosphérique des puissances traditionnelles ?
- Les Etats sont-ils aptes à maintenir leur statut de sujets primaires du droit de l'espace ? Quel impact du *New Space* pour le Traité de l'Espace de 1967, voire, plus généralement, pour l'élaboration du droit spatial ?
- L'Europe est-elle en train de rater le tournant du *New Space* sur le plan technologique, économique et juridique ?

Les propositions de contribution pourraient tant concerner les acteurs stratégiques dans leur globalité qu'un exemple en particulier, et pourront inclure schémas et graphiques pour éclairer les réflexions.

### **Modalités et calendrier**

Nous vous invitons à soumettre vos contributions ou projets de contribution (500 mots) avant le 20 mars 2021 à l'adresse suivante : [valentin.degrange1@univ-lyon3.fr](mailto:valentin.degrange1@univ-lyon3.fr)

Nous reprendrons contact avec vous après la sélection des articles retenus par le Comité scientifique le 5 avril au plus tard. Les travaux finalisés des contributeurs devront être remis avant le 30 juin 2021. La publication effective du numéro est prévue le 10 septembre 2021.

La coordination du dossier est assurée par Olivier ZAJEC, Maître de conférences en science politique à l'Université Lyon III ([olivier.zajec@univ-lyon3.fr](mailto:olivier.zajec@univ-lyon3.fr)), et Valentin DEGRANGE, Doctorant en droit spatial à l'Université Lyon III ([valentin.degrange@hotmail.fr](mailto:valentin.degrange@hotmail.fr)).

Call for Papers

**STRATÉGIQUE, n°124-125 (2021-2)**

Special issue :

***Second Space Age:***

***Competition and complementarity of strategic actors in the "New Space" Era***

The increasing development of space activities has allowed the emergence of new actors alongside traditional space powers. States such as China, India or Japan, aware of the strategic asset they represent, have thus considerably developed their space capabilities in recent years. Ambitious States are joining the closed circle of space nations, such as the United Arab Emirates, which are making them the lever of a consciously structured policy of influence. The most striking, however, is the multiplication of private actors, such as Space X or Blue Origin. The coexistence of States, traditional actors in space activities and privileged subjects of space treaties, and private companies that have appeared in recent years raises questions about the uncertain future of relations between the representatives of Old Space and New Space. For the time being, these relations oscillate between competition and complementarity: private actors retain an ambiguous status still largely dependent on the State in which they are based while participating in the development of space activities and the technologies necessary for their realization.

*STRATÉGIQUE*, published by the Institut de Stratégie Comparée (ISC) invites you to propose your thoughts on the future of the relationship between "Old Space" and "New Space" within the framework of a special issue prepared in partnership with the Institut d'études de stratégie et de défense (IESD) of the Jean-Moulin University (Lyon 3).

Contributions could be part of, but not limited to, the following perspectives, which are not exhaustive:

- Does the way the current relationship between Old Space and New Space currently arrange itself favours cooperation or competition on the international scene?
- How has the emergence of private actors impacted the space activities carried out by States? For example, according to the European Space Agency (ESA), 8,950 satellites have been placed in orbit since 1957. More than 2,000 are active, and their number is set to grow further with the appearance of mega satellite constellations, some of which are the result of private initiatives. In this context, how does New Space influence the need for States to locate and identify space objects (*Space Situational Awareness* or SSA), whatever their nature, and to follow their trajectory?
- In what way do the developments of New Space constitute an opportunity for certain States in terms of "space catch-up"? Will a strategic equalization, accelerated by a

true democratization of space, see bold outsiders catch up with the extra-atmospheric military status of the traditional powers?

- Are States able to maintain their status as primary subjects of space law? What impact will the New Space have on the 1967 Space Treaty and, more generally, on the development of space law?
- Is Europe missing the turning point of New Space in technological, economic and legal terms?

Proposals for contributions could concern a complete category of strategic actors, as well as one example in particular, and could include diagrams and graphs to shed light on the reflections.

### **Modalities and timeline**

The coordination of the dossier is ensured by Olivier ZAJEC, Assistant Professor of Political Science at the University of Lyon 3 ([olivier.zajec@univ-lyon3.fr](mailto:olivier.zajec@univ-lyon3.fr)), and Valentin DEGRANGE, PhD student in Space Law at the University of Lyon 3 ([valentin.degrange@hotmail.fr](mailto:valentin.degrange@hotmail.fr)).

We invite you to submit your contributions or contribution projects (500 words) before March 20, 2021 to the following address: [valentin.degrange1@univ-lyon3.fr](mailto:valentin.degrange1@univ-lyon3.fr).

We will contact you again after the selection of the articles retained by the Scientific Committee on April 5 at the latest. The finalized work of the contributors must be submitted before June 30, 2021. The actual publication of the issue is scheduled for September 10, 2021.